

N°2
30 janvier 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir :

- Pression en pucerons
- Cas de tarsonème
- Vigilance *Pestalotiopsis* spp.

Tomate sous abri

A retenir :

- Signalement de ToBRFV et de *Tuta absoluta* dans des parcelles hors-sol
- Vigilance virus ToBRFV

Salade sous abri

A retenir :

- Risque de Botrytis
- Signalements de Brémia
- Forte attaque de *Penthaleus major*

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2025	Racines nues (frigo)	2	❖ St Martin de C. (13) ❖ Pernes les F. (84)	Développement végétatif	En sol, en AB	Cireine Dream
Novembre 2025 + Janvier 2026	Trayplant	7	❖ Correns (83) ❖ Mazan (84) ❖ Berre l'étang (13) ❖ St Martin de C. (13) ❖ Cabannes (13) ❖ St Andiol (13)	Développement végétatif à Floraison	2 En sol 4 En Hors-sol 2 En AB 4 En culture raisonnée	Dream, Dely, Mara des bois, Gariguetta
Décembre 2025	Trayplant	2 Flottantes	❖ Pernes les fontaines ❖ La Gaude (06)	Floraison	En Hors-sol, culture raisonnée et PBI	Clery

Synthèse de pressions observées du 19 au 27 janvier 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	3/9 +1 hors réseau	Moyen	1 ^{er} BSV de la saison
Noctuelles	Hors réseau	Faible	
Acariens tétranyques	1/9	Faible	
Tarsonème	1 hors réseau	Moyen	
Botrytis cœur	1/9 + hors réseau	Faible	
Dépérissement des plants <i>Neopestalotiopsis</i> sp.	Hors réseau	Moyen	

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur la moitié des parcelles du réseau. Le niveau de pression est globalement moyen (10 à 20 % des plantes touchées).



Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

↑

Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés hors réseau. Restez vigilant.



Dégâts et larves de noctuelles défoliatrices

Analyse de risque



Gestion du risque

B Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les jeunes stades.

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 1 parcelle du réseau à un niveau faible avec 5 à 10 % des plantes touchées. Des *Phytoseiulus persimilis* ont été observés sur cette parcelle. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

Tarsonème du fraisier (*Phytonemus pallidus*)

Observations

Des dégâts importants de tarsonèmes du fraisier ont été observés sur une parcelle hors réseau. Ces acariens déforment les feuilles (aspect froissé ou ondulé), jaunissement, et entraînant une perte de rendement. Des acariens prédateurs *Transeius montdorensis* ont été lâchés sur cette parcelle.

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* peut par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Botrytis de cœur

Observations

Du *Botrytis* est signalé à un niveau faible sur 1 parcelle du réseau et des parcelles hors réseau avec 5 % des plantes touchées. Le climat humide est favorable à son développement.

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions de culture humides, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

R Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid.
Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonates de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Dépérissement des plants : *Neopestalotiopsis* sp.

Observations

Ce champignon a été observé sur une parcelle flottante et analysé. Les plants atteints sont des tray-plants, pression moyenne, quelques plants touchés. Hors réseau la pression sur certaines variétés comme Clery est très forte. Les dégâts sont pour le moment de 1 à 2% sur les sites touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement. restez vigilant.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture du Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Zoom sur les feuilles de fraisiers touchées par *Néopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol



1 parcelle flottante est intégrée au réseau pour ce bulletin.

HORS-SOL	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
	Fin août	1 (CLOMIMBO)	R15	Arles (13)
	Fin octobre	1 (CLOMIMBO)	F6	Salon de Provence (13)
	Fin novembre	1 (CLYDE)	F4	Lançon de Provence (13)
	Début décembre	1 (GOURMANDIA)	F3	Châteaurenard (13)

Synthèse de pressions observées du 27 au 30 janvier 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	1/3	1 ^{er} obs
	Acariens tétranyques	1/3	1 ^{er} obs
	Noctuelles sur feuilles	1/3	1 ^{er} obs
	<i>Tuta absoluta</i>	2/3	=
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/3	1 ^{er} obs
	Virus ToBRFV	<u>1 parcelle flottante</u>	1 ^{er} obs

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression élevée sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqures sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression moyenne sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis*

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.



Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

TOMATE SOUS ABRI

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 2 parcelles du réseau, pression globale faible et stable pour le moment.

Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression faible sur une parcelle en plantation très précoce (août 2025).

Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée (jusqu'à 100%). Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mis en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

Cas relevés:

1^{er} cas de la saison en hors sol, stade R1/R2 sur variété non résistante, les symptômes touchent moins de 2% de la parcelle pour le moment et sont visibles sur feuilles uniquement.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début nov.	2	Pré-récolte Pommaison	Pernes-Les-Fontaines (84) Berre-l'Étang (13)
Mi nov.	1	Pommaison	Pernes-Les-Fontaines (84),
Fin nov.	1	14-18 feuilles	Eyragues (13)
Début déc.	1	14-18 feuilles	Tarascon (13)
Mi déc.	3	14-18 feuilles 10-12 feuilles	Châteaurenard (13) Saint-Rémy-de-Provence (13) Saint-Martin-de-Crau (13)
Mi janv.	1	3-4 feuilles	Châteaurenard (13)

Quatre parcelles hors réseau localisées à Saint-Martin-de-Crau (13), Eyragues (13), Paluds des Noves (13) et Mallemort (13) ont été intégrées aux observations de ce bulletin

Synthèse de pressions observées du 11 au 18 novembre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
Maladie de la Tâche Orangée	1 parcelle flottante	=
Noctuelles défoliatrices	1/9	=
Adventices	2/9	↗
Botrytis	5/9	↗
Pucerons	3/9	↗
Noctuelle terricole	1/9	↗
Mildiou	2 flottantes	1 ^{ère} observation
<i>Penthaleus major</i>	1 flottante	1 ^{ère} observation
Sclérotinia	1/9	↘

Maladie de la Tâche orangée

Reconnaissance du bioagresseur

Causés par l'agent des anneaux nécrotiques de la laitue, (*Lettuce ring necrosis agent*, LRNA, les symptômes peuvent survenir à la périphérie de certaines feuilles de la couronne. Ainsi, une portion des tissus situés à la bordure du limbe devient translucide, huileuse, brunit et se nécrose progressivement. La nervure principale peut également être touchée ; elle présente alors, plus ou moins localement, une teinte orangée à brun rouille assez caractéristique.

Analyse de risque



La maladie de la Tâche orangée a été signalée sur une parcelle flottante à pression moyenne.

Gestion du risque

L'agent de cette maladie virale est transmis par un champignon du sol : *Olpidium virulentus*. Il est recommandé d'éviter les irrigations trop importantes et d'éliminer et détruire les débris végétaux. La solarisation et la désinfection à la vapeur sont conseillées pour les prochaines cultures. Un sol bien préparé et drainé évite la formation de flaques propices à la dissémination du champignon.



Symptômes sur salade

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque



Des noctuelles défoliatrices sont présentes sur une parcelle du réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

B

En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* sp, est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence d'adventices a été observée sur 2 parcelles avec des niveaux de présence faible à moyen.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices. Dans tous les cas, le recours au désherbage mécanique ou manuel peut être une autre option. Travail du sol superficiel dès la fin de la récolte pour garder la parcelle « propre ».



Chénopode sur parcelle de salade S;A

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Botrytis cinerea est un champignon qui se développe fréquemment sur salade. Bien souvent, des conditions climatiques humides et froides accompagnent son extension. Les salades avec cette maladie ont une pourriture qui se voit dans les feuilles qui prennent une coloration rougeâtre, marron à brun foncé mais aussi au niveau du collet, provoquant la fanaison de la plante. Les tissus pourris se couvrent généralement d'une moisissure grise très caractéristique.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence de botrytis a été signalées sur 5 parcelles du réseau, 2 parcelles à niveau de présence moyen et 3 parcelles à niveau de présence faible.



Botrytis sur salade

Gestion du risque

Le climat humide favorise le Botrytis. **L'aération de l'abri** permet de maintenir une hygrométrie raisonnable, limitant le développement de la maladie.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons (aphidés) peuvent former des colonies sur les jeunes feuilles des salades. Les pucerons (*Nasonovia ribisnigri* pour l'essentiel) sont « classiquement » présents en fin de printemps et à l'automne. Gênants de par leur simple présence physique qui déprécie les salades, ils peuvent être doublement redoutables par leur capacité à transmettre plusieurs viroses (surtout en plein champ).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des pucerons ont été observés sur 2 parcelles du réseau à un niveau faible avec 5% des plantes atteinte et 1 parcelle à un niveau moyen avec 10% des plantes atteintes.



Pucerons sur feuille de salade

Gestion du risque

Contrôler la **qualité sanitaire des plants** avant et durant leur introduction dans l'abri. Éviter les **fumures azotées excessives**. Sous abris, la **protection biologique intégrée** est possible avec des lâchers de larves de chrysopes. Voir la fiche CA13-APREL « [Salades d'abri en Provence. Se protéger des pucerons](#) »

Noctuelles terricoles

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont des chenilles terricoles appelées couramment vers gris. Elles passent l'automne - l'hiver sous forme de larve. Sur les jeunes plantations, les larves s'attaquent aux racines et peuvent même transpercer le collet, entraînant des dégâts importants immédiats sur la culture.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des noctuelles terricoles sont présentes à faible pression sur une parcelle du réseau.

Gestion du risque

L'utilisation des **pièges à phéromones pour les diverses noctuelles** est recommandée. **Retourner la terre en hiver** afin que les prédateurs dévorent les larves et que le froid les fasse périr. **L'écrasage manuel des larves** reste une méthode de lutte envisageable, repérer les plants attaqués (souvent en bord de serre) et détruire les chenilles.



Larve de noctuelle terricole

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Bremia lactucae est le champignon parasite de cette maladie. Il peut s'attaquer aux laitues à n'importe quel stade de la culture. Les jeunes plants sont particulièrement sensibles.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Le mildiou a été signalé sur deux parcelles hors du réseau, avec 40% à 90% des plantes atteintes

Gestion du risque

La lutte va donc se faire essentiellement par le **choix variétal**. Des **produits de biocontrôle** existent pour lutter contre le mildiou comme l'huile essentielle d'orange douce. Leur action va être **surtout préventive**, ces solutions doivent être mises en place précocement et être répétées pour réduire les risques de développement de la maladie.

*Bremia lactucae*

Penthaleus major

Reconnaissance du bioagresseur

Penthaleus major est un acarien d'hiver, visible à l'œil nu. Ce type d'acarien est plus gros que les acariens tétranyques (présents sur les cultures l'été). Les dommages typiques apparaissent sous la forme de plaques argentées ou blanchâtres sur le feuillage attaqué.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Penthaleus major a été observé sur une parcelle hors réseau à pression forte avec 100% des plants touchés.

Gestion du risque

En zones infestées, il est conseillé de **supprimer les adventices** telles que le chardon, mais aussi de **limiter la culture de certaines Fabacées** (pois, trèfle, luzerne, fève et fèverole) et **Poacées** (orge, avoine, seigle, blé,...). Ces espèces végétales sont des hôtes préférentiels de l'acarien, pouvant maintenir et multiplier les populations. *Penthaleus major* peut également s'attaquer aux épinards.

*Penthaleus major* sur feuille de salade

Sclerotinia

Reconnaissance du bioagresseur

Un mycélium plus ou moins cotonneux et blanc se forme sur certaines parties des tissus affectés, quelle que soit la localisation de l'attaque. On observe des gros sclérotés noirs, plutôt allongés, de 2 à 20 mm de long sur 3 à 7 mm de large (*Sclerotinia sclerotiorum*) ou un agrégat de petits sclérotés noirs, irréguliers, plutôt circulaires, de 0,5 à 2 mm de diamètre (*Sclerotinia minor*).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Du Sclerotinia a été observé sur 1 parcelle du réseau à pression faible.

Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel **d'éliminer les débris végétaux** en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. **Bien aérer les serres** pour réduire l'hygrométrie.

B

En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des **produits de biocontrôle** à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma sp.* ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Sclérotinia sur collet de salade

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

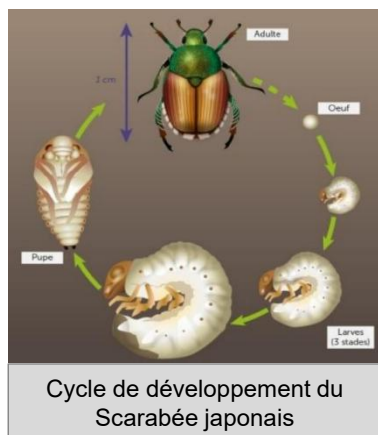
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solilies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Les chauves-souris en France

Leur rôle dans l'agroécosystème, les connaître et les protéger

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème
Comment les reconnaître et les favoriser



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA